

Augustin, Jean-Pierre (1995) Sport, géographie et aménagement. Paris, Nathan (Série « Géographie »), 254 p. (ISBN 209-190306-X)

Simon Genest

Volume 41, numéro 113, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022648ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022648ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

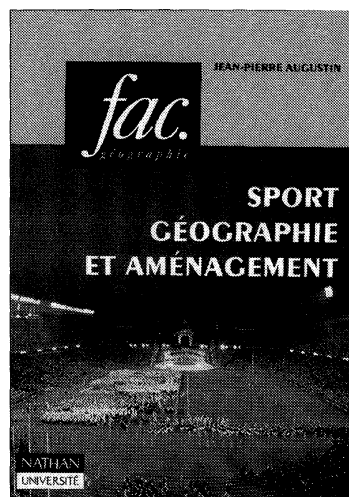
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Genest, S. (1997). Compte rendu de [Augustin, Jean-Pierre (1995) Sport, géographie et aménagement. Paris, Nathan (Série « Géographie »), 254 p. (ISBN 209-190306-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(113), 235–236.
<https://doi.org/10.7202/022648ar>

AUGUSTIN, Jean-Pierre (1995) *Sport, géographie et aménagement*. Paris, Nathan (Série «Géographie»), 254 p. (ISBN 209-190306-X)



Le sport aura longtemps été ignoré en géographie. Pourtant, ce thème intéresse depuis plusieurs années les sociologues et les historiens. Les géographes se sont contentés d'étudier le tourisme et les loisirs sans trop infiltrer le domaine du sport moderne. Les chercheurs américains ont été les premiers à innover vers une géographie du sport grâce, notamment, aux travaux menés dès les années 1970 par John Rooney et son équipe de l'*Oklahoma State University*. On leur a cependant reproché de cumuler les exemples empiriques et de privilégier une approche trop descriptive. Les réflexions plus fondamentales sont venues du géographe canadien Phillip Wagner, lorsqu'il a publié en 1980 un article intitulé *Sport: Culture and Geography*. Bien que les pionniers soient Nord-Américains, c'est tout de même en Europe que l'on propose les premiers essais théoriques. Le géographe anglais John Bale publie *Sports Geography* en 1980. Cet ouvrage dévoile les liens qui unissent le sport et la géographie et suggère des pistes de recherche. Les références, presque exclusivement anglosaxonnes, témoignent d'une certaine rigidité du cadre conceptuel.

En France, deux pôles de recherche importants se sont développés en parallèle: le premier à Besançon, sous la tutelle de Jean Praïcheux et de Daniel Mathieu; le deuxième à Bordeaux avec Jean-Pierre Augustin comme chef d'équipe. Le débat francophone fait référence à une littérature plus large. Les outils géographiques sont toujours prioritaires, mais plus souvent associés à des approches conceptuelles pluridisciplinaires. C'est le cas des publications lancées par les Francomtois: numéro spécial de *MappeMonde* en 1989 et *Géopolitique du sport* en 1992. Les travaux bordelais préparés à la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine témoignent aussi de cette multidisciplinarité. Dans le dernier recueil paru en 1996, *La culture du sport au Québec*, les textes réunis par Augustin proviennent de diverses sections des sciences sociales et procèdent à une analyse plus large du sujet sportif.

Sport, géographie et aménagement représente le premier véritable essai francophone de géographie du sport. Dans cet ouvrage, l'auteur propose des voies de recherches intéressantes. Il rassemble des exemples empiriques européens et nord-américains qui exposent des théories géographiques appliquées aux phénomènes sportifs. Le volume s'organise en deux parties. La première est consacrée à la diffusion du sport, aux identités régionales, à la hiérarchie, aux aires d'influence urbaines et à une analyse sociodémographique des acteurs sportifs. La seconde partie s'attarde aux questions d'aménagement qu'imposent la croissance actuelle des pratiques de masse et le spectacle élitiste. À mon avis, l'auteur aurait eu intérêt à ajouter quelques exemples qui auraient initié et enthousiasmé davantage les étudiants et

futurs chercheurs. Mis à part quelques lignes, il insiste très peu sur le rapprochement entre le sport et la géographie et sur la place que ce phénomène occupe actuellement dans le monde. Il aurait sans doute été plus rassurant et plus attrayant de relater des exemples concrets, en mentionnant des noms et des événements sportifs mémorables. Et des photos auraient appuyé davantage certains faits. L'ouvrage compte un nombre raisonnable de figures et de tableaux d'une grande qualité. La bibliographie est abondante et le géographe de Bordeaux fait régulièrement référence aux travaux américains et anglais, ce qui n'est pas réciproque. Cette géographie du sport reflète bien l'énorme potentiel des recherches francophones et elle appuie sérieusement l'officialisation de cette nouvelle discipline universitaire en Europe, au Canada et aux États-Unis.

Simon Genest
Département de géographie
Université Laval

BECKOUCHE, Pierre (1996) *La nouvelle géographie de l'industrie aéronautique européenne. Entre monde et nations*. Paris, L'Harmattan (Coll. «Géographies en liberté»), 222 p. (ISBN 2-7384-3816-4)

L'industrie aéronautique joue un rôle-clé dans l'économie contemporaine. Les grandes manœuvres dont la presse se fait l'écho témoignent d'âpres rivalités entre firmes et entre pays; l'affrontement Boeing-Airbus fait souvent la nouvelle, mais les avatars d'une société beaucoup plus modeste comme Fokker ont aussi droit à la publicité. C'est qu'il s'agit — comme l'a rappelé, après la «chute des murs», la guerre du Golfe — d'un secteur stratégique, d'un outil géopolitique et d'une précieuse arme commerciale. Que de tractations et d'obscures machinations entourent ces fabuleux contrats pour lesquels des chefs d'État se font voyageurs de commerce! C'est aussi un fleuron de la haute technologie, avec ses emplois de très haut niveau et ses investissements considérables en recherche et développement: l'aéronautique n'occupe en France que 3,5 % des effectifs industriels, mais exécute 20 % de la recherche-développement. La conception représente 30 % des emplois, contre 41 % à la fabrication. L'importance des crédits nécessaires et le rôle de la production militaire (plus de la moitié de la production mondiale est encore militaire) expliquent aussi le poids des États, soit par la participation massive au capital des entreprises, soit par le financement de la recherche et les débouchés.

